

La biochimie débarque dans la vallée

Lacq Alpha Chitin est une nouvelle entreprise qui va poser ses bagages dans la commune. L'usine doit ouvrir en fin d'année prochaine

Une poudre blanche va développer une nouvelle activité à Lacq. Il n'est pas question de drogue, mais de chitine. « Quand elle est raffinée, cela devient de la chitosane », explique Jérôme Delay, directeur général d'Alpha Chitin. Ce grenoblois pose ses valises dans le Béarn avec son associé Philippe Crochard. Ce dernier a commencé à travailler sur cette idée il y a neuf ans.

Les deux compères avaient prévu de s'installer au sud de la vallée de la chimie, vers Grenoble. Mais des difficultés de financement les ont poussés ailleurs. La Communauté de communes de Lacq-Orthéz (CCLO) et Total Développement Régional (TDR) ont alors repéré l'entreprise.

Ils se sont positionnés pour les aider financièrement en leur proposant de s'installer dans la zone. Sobégi, une filiale de Total, leur a également tendu la main, pour des solutions logistiques et tech-

nologiques nécessaires à leurs activités. « Plus de 50 % de la production mondiale est concentrée en Chine, explique Jérôme Delay. La quasi-totalité vient de l'Asie. »

Mouches et crevettes

À l'aube du « nouveau monde », les relocalisations font fureur. L'arrivée de cette usine s'inscrit dans cette dynamique de production locale. La biochimie verte proposée par Alpha Chitin doit séduire les acheteurs.

La molécule de chitine a des utilisations variées. Une fois raffinée, la chitosane est utilisée dans les secteurs de la santé, des cosmétiques et du textile. « Cela sert pour des utilisations techniques comme les matelas ; elle a également des propriétés antibactériennes et antifongiques », explique Jérôme Delay.

On la retrouve aussi dans les vêtements des soignants. Elle permettrait d'éviter la transmission



Philippe Crochard et Jérôme Delay ont fait le choix de s'implanter à Lacq pour leur usine de biochimie. PHOTO: ALPHA-CHITIN

de bactéries d'une pièce à l'autre. « On élève notre propre biosource », vante Jérôme Delay. Cette molécule sera produite grâce à l'élevage de mouches et de champignons dans leurs locaux, à Lacq. Des crevettes importées d'Antarctique viendront compléter la panoplie de biosource. Ces trois éléments forment la base de différentes molécules de chitine. Chacun isolé, leurs propriétés sont légèrement différentes et doivent former des produits « constants et traçables », selon Jérôme Delay. Les crevettes seront pêchées par

une tierce entreprise. Pour s'assurer du respect de l'environnement et d'une pêche raisonnée, Alpha Chitin affirme qu'un membre d'une organisation non gouvernementale sera à bord des bateaux.

Emplois locaux

Le site doit ouvrir à la fin de l'année 2021, avec la création de 15 à 20 postes. « Fin 2026, on sera à 120 emplois directs et 60 indirects dans le bassin », affirme Jérôme Delay. L'usine de 2 500 m² et la serre de 700 m² sont pensées

pour permettre la multiplication de la production par huit, par rapport à ce qui sortira fin 2021.

Alpha Chitin veut utiliser le réseau d'entreprises de la CCLO pour ses activités. Jérôme Delay annonce qu'il fera appel à des agriculteurs pour nourrir ses mouches. Les réseaux logistiques le pousseront à être présent dans le port de Bayonne.

Cette activité étendue représente, pour sa première phase, un investissement de plus de 11 millions d'euros.

Matthieu Bonhure